

« Pour vous, qui suis-je ? »

« *Chemin faisant, Jésus interrogeait ses disciples: " Pour les gens, qui suis-je ?... Et vous qui dites-vous que je suis ?" »* Marc 8, 27-35

Jésus, nous dit Saint Marc, marchait avec ses disciples vers les villages près de Césarée de Philippe. Chemin faisant, il causait avec eux. Il leur pose la question comme ça, au bord d'un sentier, en marchant. Vous savez quand vous avez quelque chose d'important à dire à quelqu'un, dites-le lui en marchant, ou en voiture le long du trajet, c'est la meilleure façon d'avoir toute son attention et de pouvoir aborder des sujets profonds.



C'est ce qu'a fait Jésus car il sentait que ses disciples ne savaient pas qui il était. Alors, chemin faisant, comme ça, mine de rien, il commence par une question assez vague, « *Pour les gens qui suis-je ?* » Les apôtres ne s'engagent pas, ils répondent tout aussi vaguement: « *pour les uns tu es Jean-Baptiste, pour d'autres, Elie et pour d'autres encore, un prophète...* »

Mais Jésus veut une réponse personnelle. « *Pour vous, qui suis-je?* »

Imaginez qu'un proche, papa par exemple, vous ait posé la question « *pour toi qui suis-je ?* » Si nous répondons: « *tu es chef de gare, ou le mari de maman ... ou que sais-je...* » on sent bien que ce genre de réponse ne va pas. Ce n'est pas par des titres qu'on attend. On attend plutôt quelque chose comme. « *Tu es celui qui nous a toujours aimé et soutenu, tu nous as tant appris ...* »

Si nous avons maintenant à répondre à Jésus « *pour vous qui suis-je ?* »

Que dirions-nous ? Et c'est Pierre, qui répond au nom des autres: « *Tu es le Messie !* » Le Christ, voyant que la discussion était bien lancée, continue... C'est bien joli de dire que je suis le Messie. Mais tu sais ce que ça veut dire ? « *Il faut que le Messie souffre beaucoup, qu'il soit tué et que trois jours après il ressuscite...* »

Alors là, Pierre n'est plus d'accord et veut remettre Jésus en place. Mais Jésus lui fait cette fameuse répartie: « *Retro Satana, tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes... Si quelqu'un veut marcher à ma suite qu'il prenne sa croix et qu'il me suive...* »

Jésus ne se laisse pas tromper par des mots qui nous permettent d'échapper à la réalité de la vie de chrétien qu'il nous propose. Il ne s'agit pas de chercher des réponses tirées du catéchisme, de la théologie ou encore dans Google. C'est trop facile et ça ne nous engage à rien. Il s'agit de vivre chaque jour notre foi au Christ pour que ce soit un témoignage de son amour.

Il y a quelque temps déjà de cela, je passais tous les matins en allant donner mes cours, devant un kiosque à journaux et tous les matins j'achetais le journal au kiosque. Je saluais très cordialement le monsieur du kiosque. Mais le monsieur du kiosque ne répondait jamais. Un ami, témoin plusieurs fois de la scène, me dit: "*Pourquoi tu t'obstines à le saluer s'il ne te*

répond pas ?" Alors je lui dis: "J'ai bien le droit de lui donner ma sympathie. Ce n'est pas sa conduite qui doit commander la mienne. Mais la mienne, un jour, peut-être, changera la sienne."

Le pape Paul VI écrivait : "***Les gens aujourd'hui sont bien plus sensibles aux chrétiens qui donnent leur vie qu'à ceux qui prêchent mais ne le vivent pas...***"

L'apôtre Pierre l'a bien dit : ***« je te suivrai où que tu ailles »***. ***« Mais es-tu capable de boire la coupe que je vais boire »***, lui dit le Christ. Pierre avait-il idée de ce que cela voulait dire quand il l'a trahi ?

Beaucoup se sont engagés avec des paroles, mais nous serons jugés sur nos actes. En pensant à l'apôtre Pierre, j'ai pensé aussi à l'abbé Pierre. Ce que nous avons appris nous a tous choqués et nos pensées vont à toutes celles qui ont été marquées par ces actes incompréhensibles de la part d'un homme dont on savait tout le bien qu'il a fait.

Mais aucun homme n'est ni tout blanc ni tout noir. Même les saints, canonisés ont été des hommes pécheurs comme tout homme. Le bon larron s'est repenti au dernier moment sur la croix et Jésus lui a promis le Paradis. L'apôtre Pierre a trahi son Maître et Jésus l'a quand même choisi pour conduire son Église...

Malgré les actes répréhensibles de l'abbé Pierre on ne peut oublier l'énorme œuvre réalisée pour les plus pauvres. L'œuvre des Compagnons d'Emmaüs ne doit pas en être ternie pour autant et reste un exemple de charité exemplaire. Cet événement nous invite à ne pas faire de personnes remarquables des idoles car elles peuvent tomber d'un seul coup.

Restons humbles dans tout ce que nous faisons, même dans les plus grandes œuvres de charité pour les autres. Jésus a marché humblement vers la mort, par amour pour les autres, abandonné de tous et Dieu l'a ressuscité. Retenons de lui ces mots que l'on ne peut oublier : ***« il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »***

« Pour vous, qui suis-je ? » Pour nous le Christ est celui qui éclaire notre vie pour que les autres sachent qu'il est vivant et cela suffit. Amen !